

Lauréats 2005

Thème : La Ville

Catégorie – de 12ans

Les villes

Les villes j'adore
Ça vient, ça va
Toujours et encore
Un peu par-ci, un peu par-là

Les villes, c'est super
Tu achètes plein d'affaires
Soldes d'hiver
Tempête en pleine mer

Les villes, ça se remplit
De bla-bla, de mille bruits
De super-promo
Croisées dans le métro

Les villes j'adore
Ça grouille, ça vit
Toujours et encore
Le jour comme la nuit

Gwénaëlle Foutrel

Catégorie 12-16 ans

Au cœur de la ville

Les bruits lointains résonnent
Sur un accord de Ré
Et la route fredonne
Un air de liberté

A bord du bus bleuté
Sur un accord de Mi
La nature condamnée
De très loin me sourit

Dans les parcs et les rues
Sur un accord de La
Je suis un peu perdue
Mais j'oublie mes tracas

Le ciel devient sombre
Sur un accord de Si
Les lumières cachent les ombres
Tout se termine ici ...

Messaline Raïa

Catégorie Adultes

Ni cette pierre
Ni ce cri
Ni cette courbe d'épaule

Ma ville
Ce n'est ni cet arbre
Ni ce reflet
Ni cette couleur
Ni l'odeur profonde dans le bruit de ma tête
Ni ce buisson d'haleine
Ni cette foule
Ni cette main là

Ma ville c'est tout ça

Un mélange de mains et de couleurs
Cette pierre à côté de l'arbre
La foule où je distingue cette courbe d'épaule

Ma ville c'est ça

Lisa Bron

Prix spécial du jury

Lieux communs

Les villes sont vides, emplies de foules perfides,
Où l'on s'évite sans vivre et s'envie très vite.
Histoire sans fin dans un livre sans titre,
Histoire futile dont on perd le fil.
Les jeunes exagèrent, alors les vieux s'exaspèrent,
Ici plus qu'ailleurs on sait que le respect se perd.
La vie citadine telle que je l'imagine,
C'est le temps qui fascine et l'ambition qui façonne.
L'argent qui passionne et attise les convoitises,
L'hiver égraine ses exclus avant que tu ne compatisses.
Paresse citoyenne, solidaire en silence,
Tandis que le paon n'y voit que son apparence.
Bastion de l'espoir, les villes ont construit l'Histoire,
Et su baisser les stores sur les pages les plus noires.
Arpente ses dédales, attentiste mais attentif,
Armé d'un anti-stress, ouvre la boîte que tu t'empiffres.
La ville est sombre, nous y sommes sans liaisons,
On ignore son voisin qu'on haït sans raison.
Triste oraison ta citadelle bat de l'aile,
Rien n'y est réel je ne te parle même pas de l'air,
Peur de l'inconnu : "Tiens ,un étranger encore un"
A croire que l'on a bien que les transports en commun.

Irié bi néné NAGONE